

La guerre du Vietnam



1954 – Au départ, le Vietnam était une colonie française connue sous le nom d’Indochine mais cette colonie a gagné son indépendance en 1954 après la défaite française dans la guerre d’Indochine. À la suite des accords de Genève, le Vietnam est divisé en deux : le Nord communiste soutenu par l’URSS (République démocratique du Vietnam, présidée par Hô Chi Minh) ; le Sud proaméricain (République du Vietnam, présidée par Ngô Đình Diêm). Le pays bascule dans la guerre civile : l’armée populaire vietnamienne (armée du Nord Vietnam), alliée au Front national de libération du Sud Vietnam, dit *Vietcong*, affronte la république du Vietnam (ou Sud-Vietnam), militairement soutenue par l’armée des États-Unis, appuyées par plusieurs alliés (Australie, Corée du Sud, Thaïlande, Philippines).

1961 – La situation s’aggrave, et le président américain Kennedy envoie des conseillers militaires en soutien au régime de Diêm. Mais en juin 1963, plusieurs moines bouddhistes s’immolent afin de protester contre le régime du Sud, et Diêm est assassiné le 2 novembre 1963 lors d’un coup d’État militaire.

Août 1964 – Le président américain Lyndon Baines Johnson lance les premiers raids contre les positions communistes du Vietnam Sud et obtient l’autorisation du Congrès américain pour une guerre contre le Vietnam Nord.

1965 – Les troupes américaines et vietnamiennes bombardent le Nord et tentent de couper la piste Hô Chi Minh reliant le Nord au Sud, sans succès.

1966 – Bombardement des villes du Nord.

1967 – Les premiers *marines* américains débarquent au Vietnam Sud. Ils sont environ 500 000 en 1968, avec 70 000 Sud Vietnamiens et alliés anglo-saxons. Les Vietcong utilisent des techniques de guérilla, et le Sud mène des attaques systématiques dans les villages. Le conflit s’étend, malgré ces pays, au Laos et au Cambodge qui sont bombardés. Pour la première fois, on utilise des armes chimiques à grande échelle : agent orange et napalm.

30 janvier 1968 – Les Vietcong lancent l’offensive du Têt : durant une fête nationale, ils lancent l’assaut simultané d’une centaine de villes du Sud. Cette offensive suivie en direct par les caméras américaines est un échec militaire, mais elle relance la contestation aux États-Unis.

1969 – La révélation du massacre de centaines de villageois par des troupes américaines lance une furieuse contestation aux États-Unis. 250 000 personnes manifestent à Washington. Ils sont 500 000 l'année suivante.

1970 – Le président Nixon lance le désengagement, qui aboutit trois ans plus tard aux accords de paix de Paris, le 27 janvier 1973.

La guerre se poursuit jusqu'en 1975, avec la victoire du Vietnam Nord.

2 juillet 1976 – le nouvel État prend le nom de République socialiste du Vietnam. Les troupes américaines comptent 58 000 morts et 350 000 blessés. 3.8 millions de morts civils et militaires parmi les Vietnamiens, soit 8% de la population, sans compter les victimes à venir des conséquences de l'agent orange.

Ce conflit, coûteux et très médiatisé, engage une profonde crise morale aux États-Unis, qui vit la son premier échec dans un conflit, et voit sa puissance contestée dans le bloc occidental.

La photographie de cette jeune civile vietnamienne, brûlée par les bombes incendiaires utilisés par les Américains et le Sud-Vietnam en 1972, a fait le tour du monde. Elle a contribué à la montée des manifestations contre la guerre du Vietnam partout dans le monde.

